



SIDDHARTHA, Hermann Hesse

*De tous les charmes de l'existence humaine*



Du roman au conte philosophique, il n'y a qu'une pensée. Hermann Hesse, écrivain allemand du 20<sup>e</sup> siècle, l'a bien compris. Avec *Siddhartha*, publié en 1922, il nous embarque dans la quête spirituelle d'un fils de brahmane, lettré religieux d'Inde aux savoirs pluriels : scientifique, artistique et philosophique. Une épopée symbolique, où l'expérience des sens, l'union entre l'esprit et la vie, viennent apaiser les troubles de l'âme humaine, et combler l'Être.

› **Laisse la vie trembler en toi**

« Deviens ce que tu es ; fais ce que toi seul peut faire » (Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*, 1885). Largement influencé par les travaux de l'auteur d'*Ecce Homo* (1888), et par ceux de Jung, Hermann Hesse propose dans *Siddhartha* l'accès à la plénitude spirituelle par le renoncement aux matérialités et réalités construites du monde.

Son héros, d'abord ascète errant chez les samanas, puis disciple-amoureux de la belle Kamala et enfin commercial, ne se satisfait pas de toutes les jouissances et les richesses qu'il accumule. Incommodé par les vénalités du monde, il quittera sa vie mondaine, Kamala et son fils à la recherche de l'éveil spirituel. Ce n'est qu'après être entré en harmonie avec la nature, la création, que Siddhartha atteindra la plénitude, en dehors de toute doctrine religieuse, par et en lui-même. Un achèvement dans la sérénité et le bonheur, en suivant la voix des eaux.

› **C'est le temps qui te guidera**

La prose de *Siddhartha* est délicate et sensible. Les méditations du personnage se traduisent souvent par de longues phrases entrelaçant observations, recul réflexif et conscience de Soi. Le style de Hesse nous entraîne ainsi à pas feutrés vers le chemin emprunté par son protagoniste.

Avec *Siddhartha*, nous avançons progressivement vers la connaissance. Nous l'accompagnons dans ses contemplations et ses incertitudes. Nous prenons le temps, avec lui, de vivre. Nous nous accordons le droit de voir en deçà et au-delà des fantaisies de l'existence terrestre ; nous posons un nouveau regard sur ce qui nous entoure.

Nous ne sortons pas indemnes de ce roman initiatique. Nous n'en revenons pas transformés pour autant. Nous demeurons entre deux, entre l'imaginaire et le réel, en attente passive et légère, comme Siddhartha avant nous, d'une révélation. Une révélation qui nous viendra, tel que le suggère Hermann, avec l'expérience, de la patience et du temps... toutefois sans désir impérieux, sans convoitise acharnée, car « quand on cherche, il arrive facilement que nos yeux ne voient que l'objet de nos recherches ; on ne trouve rien parce qu'ils sont inaccessibles à autre chose, parce qu'on ne songe toujours qu'à cet objet, parce qu'on s'est fixé un but à atteindre et qu'on est entièrement possédé par ce but. Qui dit chercher dit avoir un but. Mais trouver, c'est être libre, c'est être ouvert à tout, c'est n'avoir aucun but déterminé ».

*Siddhartha* est un texte poétique et beau, savamment ficelé. Il m'a apporté, et apportera – sans nul doute, j'en suis intimement persuadée – à ceux d'entre nous qui ont décidé de sortir des carcans de la pensée sociétale moderne, trop souvent froide et détachée. Il lève le voile sur l'essence de la sagesse et, par extension, sur la pierre angulaire du bonheur : le regard, porté sur l'autre – homme, animal ou bien encore nature – et sur nous-même.